

# Graine / Germe / Semence

La semence peut prendre diverses significations :

- en agriculture, **une semence est une graine sélectionnée pour être semée** ;
- par extension, la semence désigne le liquide séminal, le sperme.

## DÉFINITION

Dans le cycle de vie des « plantes à graines », appelées spermatophytes, **la graine est la structure qui contient et protège l'embryon végétal**. Elle est souvent contenue dans un fruit qui permet sa dissémination.

Elle provient d'une transformation de l'ovule fécondé.

Elle a un rôle de protection du nouvel individu grâce à son enveloppe souvent durcie, et de nutrition grâce à des réserves de substances nourricières.

La graine permet ainsi à la plante d'échapper aux conditions d'un milieu devenu hostile soit en s'éloignant, soit en attendant le retour de circonstances favorables. Les graines ont en effet la propriété d'accumuler, sous une forme facile à conserver, des réserves destinées au développement futur de l'embryon.



## UN autre SENS

### 1ÈRE ANALOGIE : SOMMES-NOUS UNE GRAINE OU UN GERME ?

L'analogie de la graine nous aide à comprendre notre propre incarnation et notre propre illusion en ce qui nous concerne :

- soit nous croyons que nous sommes une graine (on ne croit que ce que l'on voit)
- soit nous croyons que nous sommes un germe dans une graine (on croit ce que l'on ne voit pas déjà)

**Prenons un haricot blanc** : il est doté de deux cotylédons, l'un avec un germe et l'autre sans.

Considérons ces deux cotylédons comme nos parents : un père sans le germe et une mère avec le germe. L'un et l'autre vont protéger le germe tant que celui-ci n'est pas dans de bonnes conditions pour pousser et se développer.

Mais de deux choses l'une :

- soit les parents **enferment leur progéniture** dans le seul espace de croyance qu'ils sont capables de lui transmettre ;
- soit ils vont **accompagner l'enfant vers sa propre maturité**, ne le protégeant pas, ayant confiance en son potentiel et lui indiquant qu'il n'y a pas qu'une croyance.

## HYPOTHÈSES VARIÉES

- Les parents maintiennent l'enfant dans leur propre croyance et sont les seuls critères du « Bien » et du « Mal » (les deux cotylédons restent très serrés et le germe ne peut pas imaginer qu'il y a autre chose).
  - = Erreur souvent fatale, qui enferme l'enfant dans des références qu'il aura bien du mal à transgresser sauf à faire une crise d'adolescence en s'opposant à tout ce qu'il a connu précédemment avec une systématique primaire, souvent sans réflexion, puisqu'il n'a pas acquis de discernement.
- Les parents sont laxistes et ne structurent pas leur enfant (la graine s'ouvre par manque d'exigence ou incapacité).
  - = L'enfant recherchera une structure quelle qu'elle soit (structure religieuse, militaire, d'une autre famille) ou une addiction.
- Les parents sont conscients du potentiel unique de leur enfant-germe et l'autorise à se planter.
  - = C'est là et seulement là qu'il pourra pousser pour qui il est vraiment : s'il est un haricot il donnera un plan de haricots, s'il est un châtaigner il donnera des châtaignes.

En d'autres termes, l'enfant ne pourra donner ses justes fruits, son juste « faire » que lorsqu'il aura expérimenté de nombreuses situations pour discerner petit à petit ce qui fonctionne ou non pour lui.

Il n'est pas un « faire » humain (faire pour être) mais un Être humain ; il n'est pas déjà un arbre et ne peut donc pas donner ses justes fruits avant d'avoir poussé.

### 2ÈME ANALOGIE : CELLE DE LA GRAINE, D'UN HARICOT BLANC

En séparant les 2 cotylédons d'un haricot, nous constatons que l'un porte un germe et l'autre n'en porte pas.

Nous disons que celui sans germe représente notre personnalité avec son corps, et celui avec germe représente la Vie qui anime le corps.

Nous aussi nous sommes dotés d'une part visible, « la personnalité » qui s'exprime par le corps (le non-soi), et d'une part non visible, « la Vie » qui s'exprime par l'âme (le Soi).

Entre les deux il y a un germe, notre « vrai ».

Or à l'état de graine on ne peut donner des fruits, seul l'arbre qui émane du germe peut en donner un jour.

Pour que pousse ce germe, ce vrai, l'enfant tentera d'abord de faire des fruits qui puissent plaire à son entourage, souvent sans grand succès, pensant qu'il ne pourra être aimé sans cette tentative.

Afin que son « vrai » (qui il est vraiment) puisse pousser, l'enfant devra se planter « il n'y a que celui qui se plante qui pousse » en faisant ses propres expériences, qu'elles plaisent ou non. Ce n'est qu'en se développant en tant que germe qu'il pourra « faire » ce qui correspond vraiment à qui il est, donner ses justes fruits.